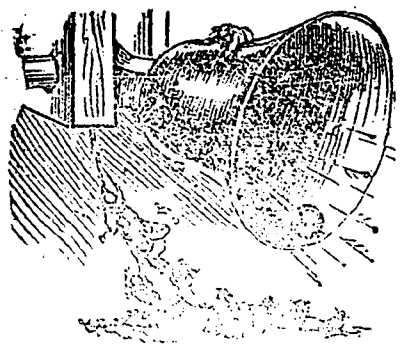


Echos de partout.

Deux gascons se rencontrent.
—Bonjour, quoi de nouveau ?
—Il y a de nouveau que je me marie.
—Et d'où vous vient cet air sombre en me l'annonçant ?
—J'ai l'air sombre parcequ'il me manque dix mille francs. Nous signons le contrat tantôt. J'ai promis de montrer vingt mille francs et je n'en pourrai montrer que la moitié. Vous devriez bien me prêter le reste, mon cher ? jusqu'à ce soir seulement.
—Impossible. Je vous prêterais ma tête plus facilement; mais je puis vous donner un conseil. Posez votre argent sur la cheminée. Cette cheminée doit avoir une glace. Dix mille francs sur la tablette, dix mille francs dans la glace, à distance cela vous fera tout juste vingt mille.
—Et parbleu, j'y ai bien pensé, fait l'autre avec un air entendu ; seulement...
—Hé quoi donc ?
—Seulement je n'ai encore que les dix mille francs de la glace.

Réponse de la jeune fille à son amoureux: Voir *Passepartout* de novembre.

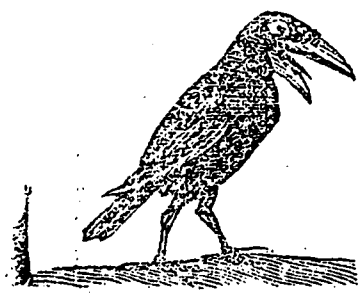
Moncieux S. V.....

Je vou remer scie de votre bon souvenir jai resu votr lait du 28 octobre, je voi avec que plaisir que vou dite pensé à moi, je nan dout pas seul man je sui et tonnez que vous neiye pas di sa à vent votr dépar, et caprais aite venu cheu nou vous avai césé vos visit.

Cela me par ai aitr ange la mour dun jour se nai pas de la mour. ces plus tot du dé sir. Je ne vou dis pa que je ne puise pansé à vou je nai pas hu le tant beau coup de vou con aitre insi que vot caraquetaire et de vou a pressier seullement jé crus remarquez que vou sétier jalou. ses un grant defo et ses navoir pa de confiande dan la jeune file quon a le désire d'épouzer quar se nai pa pour un jour mai pour la vie que lon ce marit.

Ceux que je pui vou assurez cai que si vousaite sincaire dans votre ami tiez ja mais je ne vous donne rez le chat grain de me soupesonnez et mé connétré les stime que je puisse avoir pour vous. Nous vairon à votre retoure yci si vo promaisse deuvront aitre aquecepeter et apprés scié à leur valeure.

Jeu me di votre amie
X.....Z.....



RÉCIT COMIQUE.

M. Berlurot étant rentré fort avant dans la nuit, sa concierge Madame Potinard, lui en fait des reproches :

Maginez-vous, Madame Potinard, que j'ai assisté au banquet du club des *gare astronomes*, dont auquel je suis membre. D'abord, moi, je raffole de ces *agates* fraternelles.

Ecoutez un peu le menu ; y'g'na de quoi vous faire venir l'*oie* à la bouche ; au début, un potage à la *brisque* et une purée au *salé goût*. Ensuite, trois *bourriques* d'huîtres *d'os tendre*.

En fait de poisson, un *tire-botte*, à la hollandaise ; deux *druides sous mon nez* et une *lampe au roi* frite.

Comme entrées, des pieds à *l'absinthe menou* ; un *vol à vent* à la *pleine potence hier* ; des *esculottes* de veau ; des *crêpes de coq* ; et deux filets à la *bêche à miel*.

Les rôtis furent très conséquents : d'abord, un fort *rose pif* à l'anglaise ; puis une *pintarde* aux truffes du *père Ygord*, suivie d'un poulet à la *mère Angot*.

Quand au dessert, il fut *esquif*, il y avait du *plomb boudin*; de l'ommelette *essoufflée*; des *masses de pain* ; des *coffres* ; des *seringues* ; puis, des fruits des *trois piques* ; tels que des oranges margarines, des *canelles* et de l'*âne à Nana*.

Le tout s'est terminé par des grogs au *maroquin* et un punch à la Dumaine fait avec de l'eau de vie de *Dents de zigues*.

Enfin, chère Madame Potinard, un vrai festin de *Bal musard* et des délices de *Capoul* où l'on *enjambait* pas la *mère en colique*.

TRADUCTION.

Imaginez-vous, madame Potinard, que j'ai assisté au banquet des gastronomes dont je suis membre. D'abord, moi, je raffole de ces agapes fraternelles.

Ecoutez un peu le menu ; il y a de quoi vous faire venir l'eau à la bouche : au début, un potage à la bisque et une purée au sarrout. Ensuite, trois bourriches d'huîtres d'Ostende. En fait de poisson, un turbot à la hollandaise ; deux truites saumonnées et une lamproie frite. Comme entrées, des pieds à la Sainte-Menehould ; un vol au vent à la plénipotentiaire ; des escalopes de veau ; des crêtes de coq ; et deux filets à la Béchamel.

Les rôtis furent conséquents ; d'abord, un fort rosbif à l'anglaise ; puis une pintade aux truffes du Périgord, suivie d'un poulet à la marengo.

Quant au dessert il fut exquis, il y avait du plum-pudding, de l'omelette soufflée, des massepains ; des gouffres, des meringues, puis des fruits des tropiques, tels que des oranges mandarines, des cananes et de l'ananas.

Le tout s'est terminé par des grogs au marasquin et un punch à la Dumaine fait avec de l'eau de vie de Dantzig.

Enfin un vrai festin de Balthazar et des délices de Capoue, où l'on engendrait pas la mélancolie.

A la porte du théâtre Boivin.

Un monsieur, qui paraît arriver de province se rend, escorté de sa femme, au bureau de location.

Le dialogue suivant s'établit entre le monsieur et la buraliste :

—Madame la pièce finira-t-elle tard ?
—A onze heures et demie.
Le monsieur se tourne vers sa femme.
—Qu'en dis-tu ?
—Cela me parait bien, mon ami.
Il revient vers la buraliste.
—Et la pièce est-elle amusante ?
—Très amusante, monsieur.
—Pouvez-vous, non pas m'en chanter, mais m'en fredonner un motif ?
—Oh non ! monsieur répond la buraliste, légèrement exaspérée.
—Alors, cette musique ne se retient pas, puisque vous ne pouvez pas me la fredonner !
—Si, monsieur, je l'ai retenue ; mais vous comprenez que si je la chantais ici, on n'irait pas l'entendre dans le théâtre, et qu'il n'y aurait pas de recettes.
—C'est juste ! fait le monsieur en reconnaissant la logique de la préposée à la location, et il prend deux fauteuils de galerie.

ETONNANT !

Clara (au restaurant après le théâtre) —George qu'*est*-ce que vous avez ?

George—Rien, mais je remarquais justement qu'à chaque fois que ton bras se plie, ta bouche s'ouvre.

Hola Phœbe !

A la terrace Frontenac, Québec :

Un monsieur met le pied sur un petit chien tenu en laisse par une petite dame :

—Imbécile ! faites donc attention : un peu plus et vous écrasiez *Miss*.

—Mon Dieu ! madame, si je l'avais écrasée, je l'aurais remplacée !

—Vous ? allons donc ! fait la dame en haussant les épaules.

Hum !

Celui qui a dit que " les petites filles " n'étaient pas autre chose que des " petites femmes " était un homme bien renseigné. M. et Mme Z... sont séparés judiciairement. Ils ont un amour de fillette de sept ans, qui est élevée par la grand'mère.

Une fois par semaine, Cécile (c'est le nom de l'enfant) va faire, à tour de rôle une visite à son père et à sa mère.

Elle revenait de faire sa visite hebdomadaire.

—Cécile, lui dit sa grand'mère, que préfères-tu de ton père ou de ta mère ?

—Vois-tu, grand-mère, quand je suis avec maman, je lui dis que c'est elle que j'aime le mieux ; et puis, quand je suis avec père je lui dis que c'est lui.... mais, entre nous, je les aime autant l'un que l'autre.....et c'est toi que je préfère.

Mme. T..... a la manie de la composition. Musicienne médiocre, ses œuvres sont aussi plates que son corsage. Cela ne l'empêche pas—au contraire—de les imposer à ses visiteurs, qui ne désertent pas son salon par pure politesse.

Néanmoins, Mme. S.....a pris la résolution de s'abstenir. Elle n'ira plus chez Mme. T.....Elle explique ainsi la cause de sa résolution :

—Figurez-vous que je ne peux pas rester cinq minutes avec elle sans qu'elle me fasse voir trente-six chants d'elle.

Pendant les fiançailles :

On choisit les meubles chez Pecon : la psyché des plus coquettes et très-fine a été fort admirée. On arrive devant un lit.

—Oh ! déclare ingénument la jeune femme, je voudrais quelque chose d'élégant, mais de solide.

Sourire discret du fiancé.

—Parce que, ajoute-t-elle bien vite en rougissant, j'ai le sommeil très lourd !

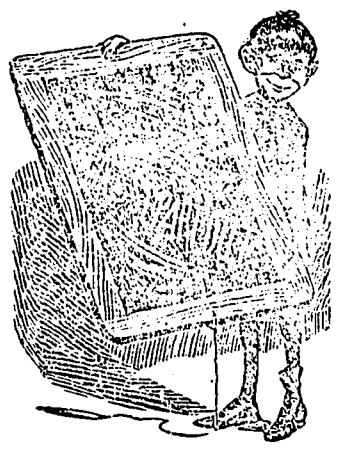
" Dites-lui que je l'ai-ri-i-i-me !

Un journaliste parisien, M.V.....est certainement le plus habile inventeur de fausses nouvelles que la presse d'informations ait crée.

Cette habitude est tellement devenue un besoin chez lui que, se promenant dernièrement au bois de Boulogne, avec un ami, et apercevant un canot avec ses canetons, il s'écria :

—Tiens, des canards ! attends un peu que je prenne des notes.

Le plus fort agent cabaleur connu de nos jours dans les élections.



AVIS

Nous prenons la liberte d'informer nos amis et agents locaux des Etats-Unis du départ de M. Auguste Bouesnel, de Montréal, qui est notre seul AGENT GÉNÉRAL autorisé à prendre et à collecter des abonnements dans les divers centres américains qu'il se propose de visiter..

Nous offrons bien cordialement à nos amis nos remerciements anticipés pour les bons services qu'ils voudront bien rendre à notre AGENT GÉNÉRAL afin de lui faciliter sa tâche.

ROUILLIARD & CIE
Sorel, P. Q.

PASSEPARTOUT
PUBLIÉ PAR
ROUILLIARD & CIE.
Editeurs-Propriétaires.
Abonnement.....$1.50 par année
BLOC-BRUNSWICK
SOREL.

Rébus Illustré

AVIS : Les dévineurs sont priés d'adresser leurs lettres comme suit :

Passepartout
—Rébus illustré—
Sorel, P. Q.

EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS :

L'homme propose et Dieu dispose.

ONT RÉPONDU.

Albertine DuBerger, Pointe au Pic; Latulippe, Percé ; J.B.Sauriol, J.B.A. Lalonde, J. B. H. Gariépy, L. D. E. Mayer, Eugène Vaudry, Montréal ; Joseph Chartier, Webster ; Joseph et Albert Michaud, Trois-Pistoles ; Joseph Bélanger, Québec ; Corinne Poitiers, Lévis ; Jean Grandnez, Champlain.

RÉBUS No 19.